

T1- La démocratie à l'épreuve d'une crise sanitaire

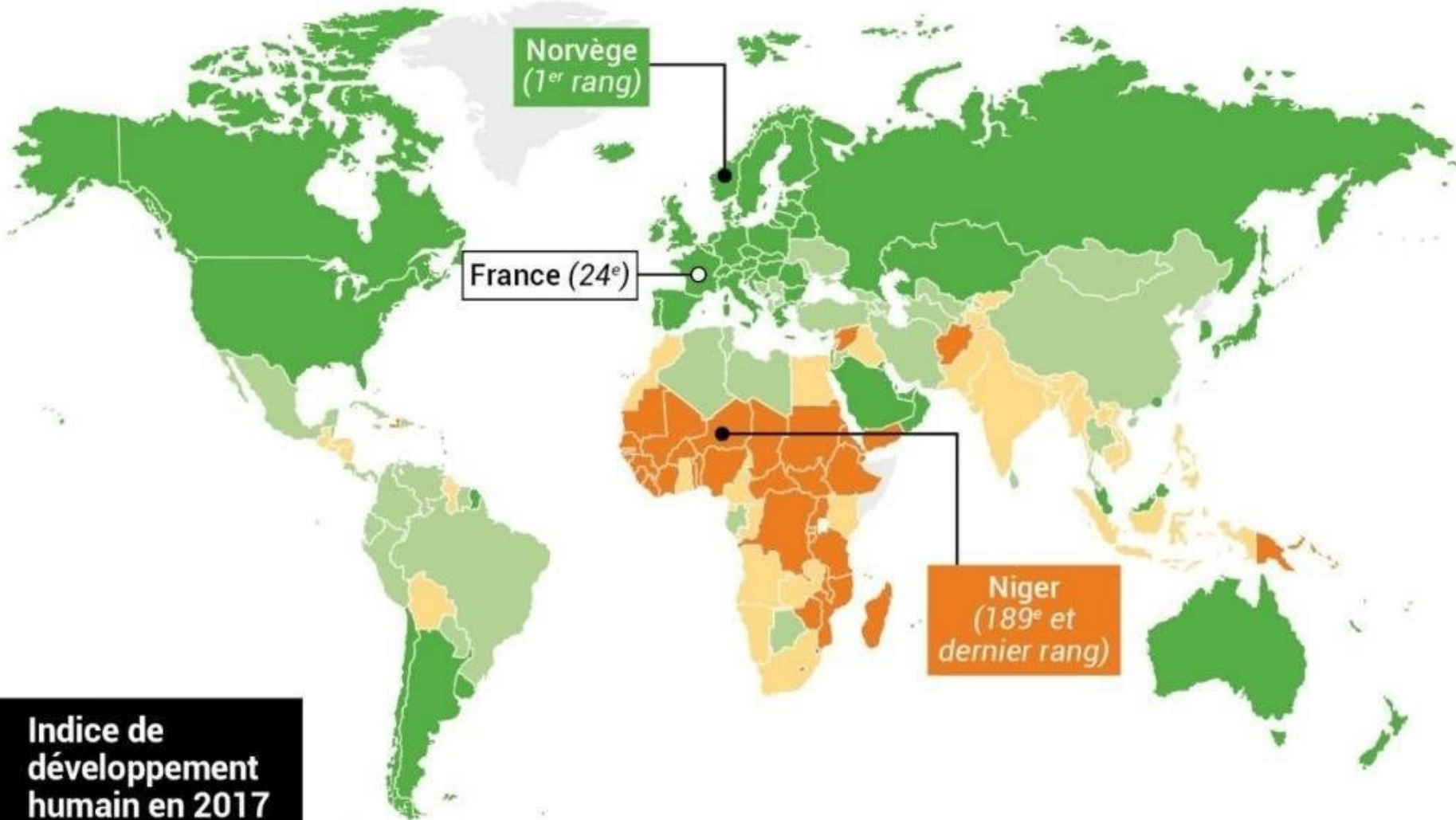
INTRODUCTION

Sujet- La démocratie à l'épreuve du Covid 19, entre épistémocratie (pouvoir de la science), technocratie (pouvoir des administrations et des experts) et principes fondamentaux (droits et libertés des citoyens)

Dossier documentaire

DOC. 1- L'indice de développement humain (IDH)

Indice tenant compte de l'espérance de vie, du niveau d'éducation et du PIB (en 2017)



Indice de développement humain en 2017

- Très élevé
- Élevé
- Moyen
- Bas
- Non disponible

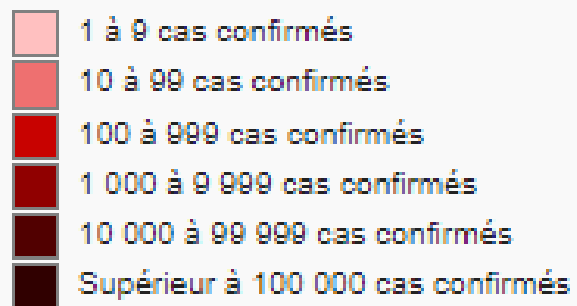
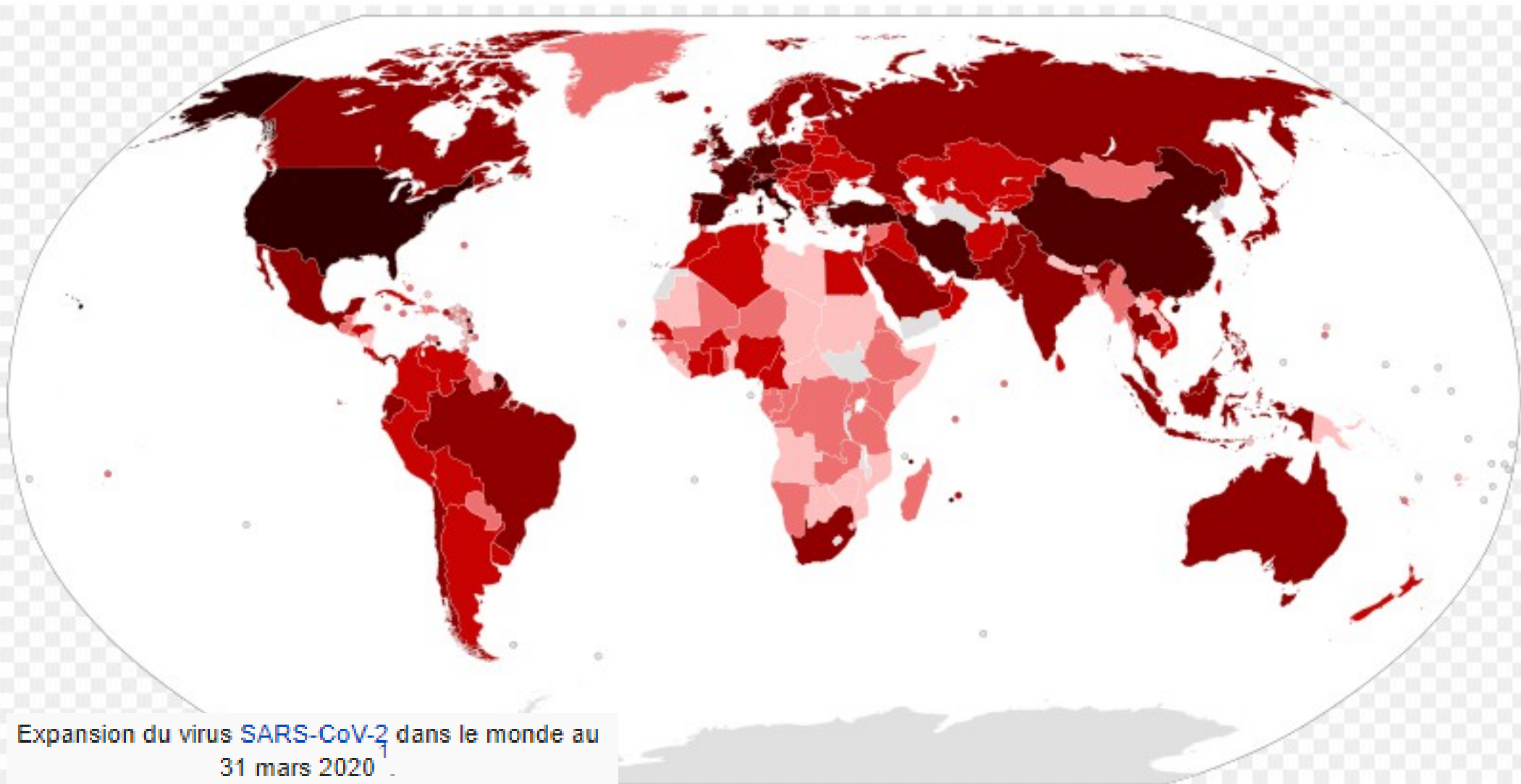
Les 10 premiers

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| 1 ^{er} Norvège | 6 ^e Islande |
| 2 ^e Suisse | 7 ^e Hong Kong |
| 3 ^e Australie | 8 ^e Suède |
| 4 ^e Irlande | 9 ^e Singapour |
| 5 ^e Allemagne | 10 ^e Pays-Bas |

Les 10 derniers

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| 180 ^e Mozambique | 185 ^e Burundi |
| 181 ^e Liberia | 186 ^e Tchad |
| 182 ^e Mali | 187 ^e Soudan du Sud |
| 183 ^e Burkina Faso | 188 ^e Centrafrique |
| 184 ^e Sierra Leone | 189^e Niger |

Doc. 2- La pandémie de Covid-19 le 30 mars 2020



Doc. 3- Les garanties constitutionnelles des droits et libertés politiques en France

Parmi l'ensemble des droits et libertés qui peuvent être reconnus aux personnes physiques ou à leurs groupements, on distingue ...

...en général, les droits qui sont liés à l'individu lui-même, ceux qui sont attribués à la personne en raison de son appartenance à une société politique, à un État, enfin ceux qui lui sont conférés dans la vie économique et sociale.

Parmi les premiers, on peut relever, en particulier, le droit à l'intimité de la vie privée, l'inviolabilité du domicile, la liberté d'aller et de venir, le secret de la correspondance, la sûreté individuelle. Dans la troisième catégorie, on trouvera le droit syndical, le droit de grève, la liberté du commerce et de l'industrie.

Parmi les droits qui nous intéressent ici, on citera la liberté d'expression, la liberté de la presse, la liberté religieuse, la liberté de l'enseignement, la liberté de réunion, la liberté d'association, le droit de vote et l'éligibilité et, en faveur des ressortissants étrangers, le droit d'asile.

Bien entendu, cette distinction entre trois groupes de droits est artificielle et n'est justifiée que par la nécessité de fixer les limites de l'étude. En réalité, tous ces droits sont liés entre eux. On ne concevrait pas qu'un État reconnaisse des libertés politiques, alors qu'il nierait l'existence des droits de l'individu, lequel pourrait être arbitrairement privé de sa liberté d'aller et venir par une simple décision discrétionnaire de la Police, que sa correspondance pourrait être ouverte, que ses conversations téléphoniques pourraient être écoutées sans contrainte etc...

L'existence de droits et libertés politiques suppose donc que les droits les plus fondamentaux de la personne humaine soient d'abord respectés. Le caractère effectif des droits des individus et des libertés publiques suppose aussi l'existence d'un régime démocratique et l'indépendance de la Justice à l'égard des autres pouvoirs publics. Ainsi que l'énonce l'article 16 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 : « toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée ni la séparation des pouvoirs, déterminée, n'a point de Constitution. »

Doc. 4- Extrait du discours d'E. Macron, Président de la République,
le 16 mars 2020



Emmanuel Macron lors de son allocution télévisuelle à propos de l'épidémie de coronavirus, à Paris, le 16 mars.

<https://www.youtube.com/watch?v=5wYyJckGrdc>

Doc. 5- Métaphore de Macron sur la guerre : «Cela exonère le pouvoir de ses responsabilités»

Interview de Cécile Alduy, sémiologue et professeure de littérature à l'université de Stanford, est chercheure associée au Cevipof.
Par Laure Breton — 30 mars 2020 à 17:45

Le registre guerrier d'Emmanuel Macron vous semble-t-il adapté à la situation ?

Oui et non. C'est utile du point de vue de l'efficacité rhétorique, pour enjoindre à une mobilisation générale de tous les Français, et susciter un choc des consciences. Mais c'est éthiquement et politiquement problématique. Le «*Nous sommes en guerre*» ne peut être qu'une métaphore, mais qui édulcore du même coup la réalité encore actuelle du mot «guerre». C'est assez indécent de parler de «guerre» pour la lutte contre une pandémie (certes très grave, avec des victimes en milliers) alors que nous avons tous fermé les yeux sur ces guerres bien réelles elles, où il ne suffit pas de se confiner et faire du vélo d'appartement – la Syrie, le Yémen : ça, ce sont des guerres.

Mais c'est utile pour un chef de l'État vu la crise ?

Il y a une visée politique dans ce registre martial: incarner le Père de la Nation à la Clemenceau, imposer par ricochet une unité nationale que seule la guerre justifie, faire taire donc les oppositions et les critiques. Les présidents gagnent en général en popularité lors d'attaques sur le sol français, comme François Hollande après les attentats de 2015. Emmanuel Macron essaie de se mettre dans cette posture. Mais la grande différence, c'est qu'on aurait pu partir bien mieux préparés dans cette lutte contre les effets de la pandémie. [...]

Cette référence vous semble-t-elle contre-productive ?

Je ne pense pas que la métaphore militaire soit nécessaire pour susciter une mobilisation nationale et déclarer l'état d'urgence sanitaire. Entre une réponse timorée et un peu désinvolte («*La vie continue*» pour enjoindre aux Français de continuer d'aller au théâtre le 7 mars) et l'hyperbole que déclaration de guerre, il y a tout de même tout un champ de possibilités. [...]

On peut tout simplement être sérieux, efficace, en prenant des mesures qui d'elles-mêmes disent le caractère exceptionnel de la situation. [...]

Un vocabulaire martial permet-il de montrer la réalité du terrain ou au contraire de la masquer ?

Le problème de cette métaphore militaire, c'est qu'elle ne révèle qu'un aspect de la crise : l'étendue future du nombre de victimes – l'idée de «guerre» nous prépare psychologiquement à l'idée de ce décompte morbide – et l'impératif disciplinaire et de mobilisation nationale. [...] La «guerre» suppose aussi des sacrifices : ceux des soignants, qui commencent à tomber sur le «champ de bataille» et à qui on promet la Légion d'honneur comme une sorte de médaille.

Doc. 6- Les limites de l'épistémocratie

france
inter

Info

Culture

Humour

Musique

Plus ▾

Programmes

Replay



Le direct

La Marche de l



Publicité

acer

HELIOS 300
RTX IT'S ON.
UNE EXPÉRIENCE DE RAY TRACING EXCEPTIONNELLE.
AVEC NVIDIA® GEFORCE RTX™ 2060

1499€
SÉQUIPER

NVIDIA GEFORCE RTX

Accueil > Émissions > L'édito politique > Les limites de l'épistémocratie, le pouvoir des savants...

L'ÉDITO POLITIQUE

Mardi 24 mars 2020 par [Thomas Legrand](#)

Les limites de l'épistémocratie, le pouvoir des savants...

2 minutes



RÉÉCOUTER



PODCASTS



RÉAGIR



<https://www.franceinter.fr/emissions/l-edito-politique/l-edito-politique-24-mars-2020>